



Passion

J'ai confondu souvent,
Entre des bras brûlants,
Au rythme de mon cœur,
Bonheur avec ardeur.

Je n'ai su discerner
De gestes empressés,
Une simple caresse,
D'un élan de tendresse.

Offrant par habitude
À mes incertitudes
Un répit passager,
Je croyais exister.

L'esprit du conquérant
Têtu et triomphant
Transformait mes amours
En victoire d'un jour.

Une bouche enflammée
M'accordant un baiser
En acte irrésolu

Comme un rempart vaincu,

Déguisait chaque histoire
En succès dérisoire...
J'ai cru que ces doux leurres
Ressemblaient au bonheur.

J'ai consumé ma vie
Dans un grand incendie
De passions exaltées,
Sans cesse inachevées.

Et j'ai brûlé mon âme
Dans des regards de femmes,
Enfermé ma raison
Dans d'ardentes prisons.

Mais j'espère toujours
Cet éternel amour
Que j'ai rêvé si fort
Et que j'attends encore.

Georges Ioannitis

Tous droits réservés

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>